

SARREGUEMINES

Le centre hospitalier en manque de personnels soignants

Le centre hospitalier de Sarreguemines recrute activement. Malgré les sorties d'école, des postes restent vacants. Jean-Claude Kneib redoute qu'ils entraînent des difficultés dans les services cet hiver, alors que l'épidémie de Covid reprend.

L'augmentation du taux d'incidence en Moselle (181,9 cas pour 100 000 habitants) commence à se répercuter sur l'activité hospitalière. Le nombre de patients Covid augmente légèrement au centre hospitalier de Sarreguemines.

Ce lundi soir, huit malades étaient pris en charge, dont un en réanimation, contre deux le 10 août dernier. Le virus circule davantage. « Chaque jour, quelques tests reviennent positifs », note Jean-Claude Kneib, directeur des hôpitaux de Sarreguemines.

“ Réduire l'offre de soins par manque de ressources humaines est une hypothèse. ”

Jean-Claude Kneib
Directeur des hôpitaux de Sarreguemines

Dimanche, sur 93 passages aux urgences, trois se sont avérés positifs.

La grande majorité des patients Covid hospitalisés ne sont pas vaccinés. « Quatre ont plus de 75 ans. Une femme âgée de 99 ans, vaccinée, a dû être hospitalisée en médecine. » Mais son état ne s'est pas dégradé.

■ Des postes restent vacants

La hausse de l'activité Covid ne nécessite pas de réorganisation particulière pour l'instant. Le plan blanc reste levé. « Le centre hospitalier a retrouvé sa capacité normale », avec 14 lits de soins critiques, huit en réanimation, six en surveillance continue. Les services sont occupés et fonctionnent quasi normalement.

« Quelques lits ont fermé » à Bitche et en gériatrie. Non pas en raison de l'épidémie, mais de postes restés vacants malgré les sorties d'Ifsi (institut de formation en soins infirmiers). L'hôpital Robert-Pax recrute activement des infirmiers en réanimation, chirurgie, médecine...

« Nous menons une politique dynamique, qui porte ses fruits, souligne Jean-Claude Kneib. Régulièrement, nous avons des candidatures, mais elles ne suffisent plus. » Des départs n'ont



Depuis le 9 août, l'entrée au centre hospitalier de Sarreguemines est soumise à l'obligation du pass sanitaire, sauf pour les urgences. Photo RL/Thierry NICOLAS

pas été compensés.

■ « L'enjeu des mois à venir »

L'absentéisme pour raisons de santé est également de plus en plus important. « On commence à

avoir du mal à remplacer. » Si d'autres départs devaient s'ajouter à ces vacances, Jean-Claude Kneib appréhende qu'ils entraînent des difficultés dans plusieurs services, jusqu'aux prochaines sorties

d'école en 2022. « Réduire l'offre de soins par manque de ressources humaines est une hypothèse, craint-il. Le personnel soignant sera l'enjeu des mois à venir. »

Aurélien KLEIN

La vaccination sans rendez-vous se poursuit

La vaccination sans rendez-vous a connu un beau démarrage ce mardi matin, au centre de vaccination aménagé au centre hospitalier spécialisé (CHS) de Sarreguemines. Trente minutes après le début de l'opération, une quinzaine de personnes s'étaient présentées pour une primo-injection, en plus des créneaux déjà réservés en ligne. Une satisfaction pour l'équipe, en capacité d'administrer jusqu'à 280 doses, voire plus de 300 en une seule journée.

■ Faciliter l'obtention du pass sanitaire

Cette action coup de poing, impulsée par l'Agence régionale de santé et la préfecture a pour objectif

de faciliter l'accès à la vaccination face à la propagation du variant Delta. « Cela permet de toucher un autre public, qui n'a pas forcément accès à Internet », remarque un membre de l'équipe. L'inscription sur la plateforme Doctolib n'est pas nécessaire au préalable.

■ Encore mercredi et jeudi

Deux autres demi-journées de vaccination sont prévues ces mercredi 18 août de 9 h à 12 h et jeudi de 10 h à 15 h.

En parallèle, une nouvelle opération de vaccination sans rendez-vous est en préparation à la rentrée dans les zones commerciales de Moselle, dont celle de Sarreguemines. Le jour

